

Dimanche des Rameaux

Chers frères et sœurs !

Quelques jours avant la fin de l'œuvre terrestre du Christ, Son entrée triomphale à Jérusalem projette une lumière sur le mystère de Sa Personne divine et humaine.

Hier ; nous l'avons vu, il a ressuscité Son ami Lazare en annonce de Sa propre mort et de Sa propre résurrection. Or devant la mort de Lazare Jésus pleura et cela doit être compris comme ceci : face à la mort de Lazare, le Christ pleure à travers sa nature humaine et aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est Dieu Lui-même qui pleure en la personne de Son Fils.

À la mort de Lazare, il y a les larmes de Dieu sur terre ; au Golgotha il y aura le sang de Dieu sur la Croix.

Aujourd'hui, nous l'accueillons, tout à l'heure nous allons le trahir, nous allons trouver bien des prétextes pour nous détourner de Lui comme le feront Pierre et Judas...

Mais... étrange célébration que celle de ce jour où nous sommes prompts à festoyer pour accueillir le Christ, mais d'ici peu, nous allons tous nous débiter avec tous les prétextes les plus pieux qui soient, parce que la joie ne sera plus là, parce que nous n'y trouverons plus notre intérêt, car avons basculé d'une joie débordante de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem au drame de Son procès de sa condamnation de sa mise à mort sur le bois de la Croix... et nous fuyons en nous trouvant toutes les excuses possibles pour ne pas suivre Celui pour qui nous avons promis de donner notre vie....En moins d'une heure nous allons passer de la lumière aux ténèbres...des chants de joie aux cris des larmes; aux cris de nos larmes égoïstes et égocentriques....et voilà que d'ici peu, nous allons nous retrouver ici dans cette Église, face à la Croix, face à Jésus crucifié...« La lumière est scellée, l'espoir s'en est allé, Voici le temps où Dieu dans l'ombre a chancelé...Voici le temps où meurt le prince de la vie, cerné d'angoisse et de peur...Le mal est-il victorieux ? » Nous allons nous retrouver ici, dans cette Église où résonne encore à nos oreilles ce cri ... cri porteur d'un immense désarroi... mais aussi d'extrême confiance...:

« Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Mais posons-nous la question : qui a abandonné qui ?...

Dans la nuit de l'angoisse...de la solitude la plus insoutenable le Christ continue cependant d'appeler Dieu ...ce Dieu absent, ce Dieu contre Lui quelque part...Mon Dieu...mon Dieu...pourquoi l'absence dans la nuit...pourquoi le doute et la blessure... ?...

Mais voici qu'aujourd'hui Jésus entre glorieusement à Jérusalem ; et avec les disciples et la foule qui l'acclament c'est en réalité la joie de l'humanité entière qui s'exprime. Le Christ ; Lui ; reste silencieux. Il ne prononce aucune parole, ne manifeste aucun signe pour s'associer à cette liesse générale ; car en réalité l'âme humaine de Jésus est ailleurs.

Quelques versets plus loin dans l'Évangile, et une fois passée la joie de l'entrée à Jérusalem ; le Christ dira à Son Père : « Mon âme est triste à en mourir » ... C'est-à-dire que toute la nature humaine de Jésus est saisie par l'angoisse de la mort imminente ; car Il savait dès Son entrée à Jérusalem que Sa mort était proche.

Le Fils de Dieu ; à travers Son humanité mais dans Sa personne divine sait qu'Il va affronter, subir mais aussi triompher de la mort. « Maintenant ; dit-Il ; voici venue l'heure où doit être glorifié le fils de l'Homme. En Vérité je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt il portera beaucoup de fruits. » (Jn XII-24)

Pourtant en ce jour des Rameaux et aujourd'hui encore, les pensées des hommes ne sont pas encore celles de Dieu... La foule et les disciples ne voient que l'accomplissement des prophéties en Jésus : « Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur ! »

Celui qui vient est le Messie, le nouveau roi attendu depuis David pour établir la puissance d'Israël sur terre. Il vient, monté sur un ânon ainsi que l'avaient annoncé les prophéties « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient : il est juste et miséricordieux, humble et monté sur un ânon. Il proclamera la paix pour les nations ; Sa domination ira jusqu'aux extrémités de la terre ! » (Zacharie IX, 9-10).

Mais sur le plan de la seule humanité de Jésus, ces prophéties n'étaient pas faciles à accepter pour tous... Le Christ dérangeait les pharisiens dans leur hypocrisie, eux les grands donneurs de leçons ; eux qui savaient tout mieux que tout le monde, eux, les fétichistes de la Loi etc... Tout comme Il inquiétait les sadducéens qui trouvaient leur compte sous l'occupation romaine.

Et pourtant, en Jésus et par Jésus l'Écriture s'accomplissait de façon de plus en plus évidente. Jésus se révélait aussi bien dans Son humanité que dans Sa nature et Sa personne divines.

Au jour de l'Entrée dans Jérusalem, l'incompréhension se fait totale : Le Christ sait que la gloire apparente qu'on lui prête ne fait qu'annoncer les souffrances du jardin de Gethsémani et du Golgotha. Maintenant Il va souffrir indiciblement en Son âme, mais ces souffrances seront bien celles du Fils de Dieu qui arrive à en supplier Son Père : « Si cette coupe pouvait passer loin de Moi... Mais pas Ma volonté ; mais la Tienne ».

Aux Rameaux ; Jésus sait que l'heure est venue d'accomplir en tout la volonté du Père. Mais Il sait que le Père Le ressuscitera par la puissance de l'Esprit et Il en prévient même les disciples : « Vous pleurerez et vous vous lamenterez, mais Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie et votre joie, nul ne vous l'enlèvera ».

C'est pourquoi réjouissons-nous aujourd'hui, comme les disciples et avec plus de discernement que la foule de l'époque, crions notre joie ! En nous réjouissant de la sorte, nous proclamerons le triomphe du Fils de Dieu, véritablement Dieu et véritablement homme, qui nous annonce la venue de Sa Résurrection glorieuse ; et par elle la chute et l'écrasement de Satan ; et donc l'anéantissement définitif de la mort !

Notre joie tient dans notre foi en un Seigneur mort et ressuscité pour notre salut, pour nous rendre tous participants de Sa vie et de sa nature divine.
Amen !

+Mgr ÉLISÉE
28 avril 2024